

Editorial

Les invasions biologiques ... appréhender la démesure.

Sonia Vanderhoeven, Etienne Branquart & Grégory Mahy

Les invasions biologiques, voilà une problématique qui résonne un peu plus chaque année aux oreilles d'un public de plus en plus large, qu'il s'agisse des gestionnaires de terrain, des naturalistes, de la communauté scientifique ou du grand public. Franchement, il y a de quoi attraper le tournis ... Devant le nombre d'organismes exotiques qui arrivent quotidiennement à nos portes, devant l'ampleur des impacts occasionnés par certains d'entre eux sur l'environnement, les infrastructures, la santé publique, devant les sommes astronomiques qui sont dépensées dans le monde pour tenter d'endiguer le phénomène, devant le risque d'homogénéisation de la faune et de la flore à l'échelle planétaire, devant les capacités d'évolution de certaines espèces, ... la menace des espèces invasives inquiète.

A ce jour, plus de 2500 espèces exotiques ont été recensées sur le territoire belge. 80% d'entre elles sont des plantes supérieures, 12% sont des invertébrés terrestres et 3% seulement sont des vertébrés. Le nombre d'espèces exotiques observées dans la nature est en constante augmentation en raison du développement rapide des activités commerciales et du secteur des transports. En particulier, la multiplication d'espèces végétales et animales à des fins ornementales constitue un vecteur d'introduction particulièrement important.

Il s'agit d'une thématique difficile pour plusieurs raisons. La première est liée sans conteste à l'ampleur du phénomène et à une prise de conscience relativement récente. Bien souvent, les esprits se réveillent quand la situation est déjà critique. Une grande part d'affectivité est liée aux espèces ornementales de sorte qu'il est périlleux de sensibiliser sans culpabiliser les secteurs impliqués et le grand public. D'un point de vue décisionnel et des moyens à mettre en œuvre, la nécessité d'établir des priorités par jugement de valeurs peut parfois s'avérer difficile à mettre en adéquation avec les jugements de faits de l'évaluation scientifique. Enfin, la position de la thématique au carrefour de plusieurs disciplines, de l'écologie, la biologie évolutive, l'économie, la sociologie, ou l'histoire rend l'évaluation scientifique des invasions biologiques fort complexe.

Et pourtant, on commence progressivement à sortir de la vague de frayeur, on passe peu à peu de la phase des constats à celle des plans d'actions : comprendre pour tenter de maîtriser. Les invasions biologiques constituent une thématique de recherche en pleine expansion. En Belgique, elles font l'objet d'un nombre croissant de projets de recherche depuis 2003 financés par les différents niveaux institutionnels (Politique Scientifique Fédérale, Service Public Fédéral, Service Public de Wallonie, Fonds National de la Recherche Scientifique). Ces projets ont trait à l'identification des grands patrons d'invasion, à l'étude des mécanismes d'invasion, à l'évaluation des impacts, à l'évaluation des risques et à l'identification de bonnes pratiques de gestion. L'ensemble des résultats fournit une aide importante à la décision. Ils apportent les éléments qui permettent de mettre en œuvre des actions préventives et curatives aussi efficaces que possible.

Depuis 2003, le Laboratoire d'Ecologie (GxABT - ULg) a été impliqué dans plusieurs projets de recherche fédéraux et régionaux. Par ailleurs, la Plate-forme de la Biodiversité est à l'initiative de différentes initiatives de valorisation de la recherche auxquelles le Laboratoire d'Ecologie a été

associé. Dans ce numéro spécial de 'Parcs et Réserves', nous nous focalisons principalement sur les plantes invasives et vous proposons, en association avec différentes équipes avec lesquelles nous collaborons, un éventail de nos activités en la matière, de l'évaluation des impacts et des capacités évolutives aux essais de gestions et plans d'actions concrets pour la conservation et la restauration des milieux. En pratique, nous utiliserons indifféremment dans ce numéro les termes 'espèce invasive' et 'espèce exotique envahissante' pour désigner une espèce introduite volontairement ou accidentellement par l'homme en dehors de son aire de distribution naturelle, capable de se naturaliser (c'est-à-dire de se reproduire et de maintenir des populations pérennes), et présentant des capacités de dispersion menant à une expansion géographique de ses populations.